Sidera
Poèmes confirmés
Publié par : Terra
Publié le : 12-03-2012 01:40:00

Puisqu’une tête s’accroche à ses épaules
Les yeux encore éteints
Puisque ses bras s’attachent au reste du corps
Les lèvres encore inutiles

Pas de sentiments, pas encore à sa portée
Une renaissance, après l’assemblage
Pas encore de souvenirs à se remémorer
Encore oublier son visage

Puisque ses yeux vont voir pour la première fois
Sa tête va se redresser et contempler
Puisque ses lèvres vont trembler de terreur
Ses bras vont lui servir pour se cacher

Le peur de ne pas finir, de ne pas commencer
Où se trouve sa mort ?
L’atroce sentiment qu’elle pourrait être remplacée
Et quand est-elle née ?

Puisqu’elle a la tête sur les épaules
Ses yeux en pleurs semblent éteints
Puisqu’elle tend ses bras vers moi
Que ses lèvres me donne envie d’oublier

Et les robots pleurent …